



Parc Jules Ferry

La ville ouvre son cœur

5,5
hectares à réaménager

2 600 m²
disponibles pour
des aires de jeux

5 000 m²
disponibles pour de
grandes animations

104 € / m²
le coût du
réaménagement

Parc Jules Ferry

Un projet d'envergure

Le projet de réaménagement du parc Jules Ferry a été adopté lors du Conseil municipal du 15 octobre dernier. Présentation du parc de demain, en six chapitres.



1 Une aire de jeux grandeur nature

Des jeux qui sortent de l'ordinaire, des constructions géantes, des pentes, des filets... Dans le parc Jules Ferry, place à l'imagination débridée des enfants. Ce sont eux, en effet, qui proposent leurs créations aux concepteurs professionnels : des ateliers « dessin » ont été organisés en septembre à l'hôtel Gabriel avec les chefs de projet. Leurs premières pistes graphiques sont étonnantes d'originalité et de créativité (voir page 18). Un espace de 1 600 m² est dédié à cette future aire de jeux : une chose est sûre, elle ne passera pas inaperçue ! Dans son prolongement, l'aménagement d'un « bosquet de balançoires » de 1 000 m² est prévu.

2 La grande prairie du Fauvédic

La grande prairie sera ponctuée de trois « îles jardins », des petites collines à l'emplacement des actuels bosquets, pour trois ambiances différentes, trois usages complémentaires du parc, pour tous les publics. Les enfants disposeront d'un espace « ludique », avec l'aire de jeux et le bosquet de balançoires. Pour un déjeuner en famille ou entre amis, un coin « pique-nique » sera aménagé, avec du mobilier adapté, des tables et des bancs en bois. Enfin, ceux qui viendront au parc Jules Ferry pour y trouver quiétude et repos se dirigeront vers la troisième île « détente ». Lecture, farniente, sieste..., des chaises longues, bien sûr, sont prévues.

3 Des traversées piétonnes

Pour relier le quai des Indes au quai de Rohan, ou vice versa, plusieurs possibilités se présenteront aux promeneurs. Quatre cheminements différents permettront aux piétons de traverser aisément le parc dans sa largeur. Quasiment au milieu du parc, une traversée piétonne reliera la rue Cambry au quai de Rohan. Une deuxième sera aménagée entre la rue de la Patrie et la rue Dupleix. Enfin, deux autres traversées permettront de rejoindre l'aire de jeux, que l'on vienne du quai des Indes ou du quai de Rohan.



4 Un parc arboré

Le futur parc Jules Ferry redonnera une place prépondérante à la nature, envahie aujourd'hui par le bitume qui occupe les trois quarts de sa surface. Pour les arbres, un diagnostic phytosanitaire sera effectué, les espèces remarquables et de bonne qualité étant bien sûr conservées. Parmi les ensembles botaniques qui seront plantés, des plantes graminées et des vivaces qui nécessiteront peu d'arrosage. Une gestion qui contribuera à la fertilisation du parc en limitant les zones minéralisées et imperméables, pour le rendre plus propice au développement des plantes et de la microfaune.

5 Une rambla

Une allée piétonne qui s'étend sur toute la longueur du quai des Indes, et sur plus de 25 mètres de largeur : voilà la « rambla » lorientaise ! Ce terme d'origine catalane fait référence à la plus célèbre avenue d'Espagne, qui relie la *Plaça de Catalunya*, centre névralgique de la ville de Barcelone, au vieux port. Entre le quai des Indes et la grande prairie du Faouëdic, la *rambla* du parc Jules Ferry prévoit un axe principal de circulation piétonne et cycliste. Sous les platanes existants, les aménagements feront la part belle à la détente et aux jeux. L'ancien local du Bureau Information Jeunesse (BIJ) servira de point de rendez-vous pour les réunions d'information, tout au long des travaux.

6 Un miroir d'eau

À l'emplacement de la place Glotin, une pièce d'eau (2 cm d'épaisseur, 1 200 m²) entraînera un effet « miroir » au sol, tout en accueillant petits et grands pour des moments de détente au quotidien. Il se développe, vers la prairie du Faouëdic, par une esplanade « minérale » en béton de 4 700 m². Le miroir d'eau pouvant être asséché si besoin, voilà un lieu qui pourra accueillir des animations populaires et événements de grande ampleur !

Parkings, voies de circulation automobile..., l'aménagement actuel fait du parc Jules Ferry un espace enclavé. La dimension et le positionnement géographique de la place sont pourtant exceptionnels : 5,5 hectares en cœur de ville et d'agglomération ! Mais le parc représente aujourd'hui 1,5 hectare dont seulement la moitié d'espaces verts. Le centre-ville a fait l'objet d'importants travaux d'embellissement ces dernières années. Le réaménagement du parc apparaît donc comme le dernier élément de ce programme de renouvellement urbain, de la promenade de l'Estacade jusqu'à la pointe de l'Enclos du port en passant par le mail République, le Grand Théâtre ou la place de l'Hôtel de Ville. L'agrandissement prévu permettra de faire du parc un espace généreux, du quai des Indes au quai de Rohan et de la place de l'Hôtel de Ville au bassin à flots.

Un premier projet a été dévoilé en 2012. Il a été retravaillé depuis, mais la géométrie générale reste inchangée. Les « îles thématiques » ont été simplifiées : il y en aura finalement trois, dont une à destination des jeux pour enfants. Simplification, également, dans les matériaux : l'usage du béton a été retenu pour la place Glotin, la *rambla* et les trottoirs. L'ancien local du BIJ sera « habillé » en kiosque, et sera le point de rendez-vous des réunions d'information organisées tout au long des travaux. Le monument aux Morts est conservé à son emplacement actuel. Au terme du réaménagement, prévu pour fin 2018, le nouveau parc répondra à cinq objectifs principaux.



Une esquisse de la future *rambla*, avec un kiosque au premier plan, et la grande prairie du Faouëdic.

Développement durable

En diminuant l'emprise réservée à la voiture, le site offrira plus d'espaces aux modes « doux » (transport collectif, vélos, piétons...), et à la végétation. Cela contribuera à l'amélioration de la qualité de l'environnement en ville. La conception et la gestion du parc répondront également aux exigences du développement durable.

Un parc verdoyant et animé

Aujourd'hui, le temps passé dans le parc par la majorité des usagers ne dépasse pas la demi-heure. Il deviendra un espace vert soigné propice à la détente, plaisant pour tous les âges de la vie, animé tout au long de l'année... Le parc répondra aux attentes des riverains, Lorientais, habitants de l'agglomération ou visiteurs.

Attractivité

Cœur de ville et d'agglomération, le parc Jules Ferry deviendra un lieu qui attire et séduit au-delà du territoire lorientais, contribuant au dynamisme économique de la ville. Le parc pourra accueillir des événements de grande ampleur, notamment sur la grande esplanade de 4 700 m² près du miroir d'eau.

Petits et grands s'expriment



Les projets d'aménagement du parc Jules Ferry et de l'Enclos du port prévoient l'implantation d'aires de jeux. Avec l'opération « Dessine-moi une aire de jeux », l'imagination a tourné à plein régime ! La Ville proposait aux enfants, ainsi qu'à toute personne intéressée par les deux projets, de dessiner leur aire de jeux idéale et de la transmettre aux chefs de projet. Ce mois-ci, les dessins seront soumis à un

jury : les réalisations choisies seront ensuite retravaillées par des professionnels. Ces retranscriptions seront exposées en fin d'année, aux côtés de tous les dessins des enfants. Quant aux bureaux d'études chargés de la création des aires de jeux, ils auront bien sûr pour mission d'intégrer à leurs projets certains éléments proposés par les enfants. Renseignements : Direction de l'urbanisme opérationnel, 02 90 74 72 45

3 questions à...

Olivier Le Lamer,
premier adjoint chargé
de l'urbanisme et de
l'aménagement de
l'espace public



Quelles sont les ambitions de la Ville pour le réaménagement du parc Jules Ferry ?

Il s'agit d'un espace exceptionnel en plein cœur de ville, avec des enjeux urbains multiples : réaliser les liaisons piétonnes et cyclistes entre le parc du Moustoir, l'estacade et le péristyle, via le bassin à flots, retrouver des lieux de promenades et de convivialité au sein d'un parc arboré, plus verdoyant que dans sa mouture actuelle ; les trois-quarts étant aujourd'hui bitumés. Offrir des espaces ludiques avec des jeux pour les enfants, des terrasses plus confortables... Tout cela concourt à en faire un véritable lieu de vie, un parc incontournable du centre-ville. C'est là que la notion de « poumon vert » prend tout son sens.

Pourquoi le projet a-t-il évolué ?

Entre la présentation des premières esquisses par les architectes et la réalité des usages, il y a toujours une phase d'adaptation. Nous avons tout d'abord souhaité simplifier certains aspects du projet pour en faciliter l'entretien et maîtriser son enveloppe budgétaire (création d'un miroir d'eau, conservation de stationnements quai de Rohan,...). Une très large concertation s'est également déroulée depuis 2012, auprès des Lorientais et des professionnels alentours, qui a confirmé la nécessité d'y conserver des animations : la fête foraine lors des vacances de fin d'année, le Festival interceltique l'été. Le travail avec le FIL est déterminant et nous partageons la volonté d'organiser des espaces modulaires permettant d'améliorer l'accueil des festivaliers.

En quoi ce réaménagement dépasse-t-il le cadre du centre-ville ?

Le parc Jules Ferry joue un rôle central, majeur, c'est aussi le pivot d'un centre-ville élargi. Notre cœur urbain d'agglomération s'organise désormais autour de pôles d'emplois et de mobilités, de la future gare à l'hôpital du Scorff, du Péristyle à la gare maritime, des Halles de Merville au stade Yves Allainmat, enfin, de l'Hôtel de ville au boulevard Cosmao-Dumanoir.

De nouveaux stationnements vont ponctuer cette organisation urbaine : parking place d'Armes (490 places), futurs parkings de la gare (460 places réparties au nord et au sud du faisceau ferroviaire). De quoi « aérer » le centre-ville dans son périmètre actuel, tout en conservant son accessibilité, et surtout en renforçant son attractivité. Une nécessité par ailleurs, pour signifier que l'on peut « vivre en ville », y travailler, et accueillir de l'activité.



© In Situ

Un parc résolument lorientais

C'est là que coulait la rivière du Faouëdic, avant même que la Compagnie des Indes ne vienne s'installer à la pointe du Péristyle en 1666. Imprégné du passé du lieu, de l'histoire de la ville comme de son dynamisme actuel, le parc reflétera l'identité lorientaise : présence de l'eau, référence au Festival interceltique, mise en valeur de l'architecture des bâtiments qui bordent le parc...

Des liens urbains

Situé sur l'axe historique de la ville, l'aménagement proposera des cheminements piétons et vélos entre l'Estacade, le Péristyle et le Moustoir, pour aller au bord de l'eau et rejoindre les équipements à forte attractivité, comme le stade, le centre aquatique et le Grand Théâtre (650 000 entrées par an à eux trois !) mais aussi le palais des congrès, le lycée... Il favorisera aussi les liaisons entre le centre-ville historique et Nouvelle-Ville. ■

Pratique



Suivez l'avancement du projet en vous abonnant au compte Twitter de la Ville de Lorient : @villedeLorient

Planning prévisionnel

Printemps 2016 : Travaux préparatoires, place Glotin et quai de Rohan. Interventions sur les réseaux ERDF, travaux de déconstructions.
Octobre 2016 : travaux de réaménagement du quai des Indes.
Fin 2018 : fin des travaux